

THÉÂTRE - CRITIQUE

**En répétition, un texte de Samuel Gallet pour et par les brillants élèves du Studio I ESCA, éclaire les enjeux du théâtre contemporain**



STUDIO ESCA / TEXTE SAMUEL  
GALLET / MISE EN SCÈNE  
VINCENT ARFA ET PAUL  
DESVEAUX / AVEC LES ÉLÈVES  
DU STUDIO ESCA

**Dans le cadre de la formation des apprentis comédiens, une commande est passée chaque année à un auteur. Pour cette première *Expérience*, Samuel Gallet a écrit pour eux *En Répétition*, histoire d'une mise en scène contemporaine sous la garde du grand texte « maudit » *Macbeth*.**

C'est une histoire de théâtre dans le théâtre. Ils sont neuf personnages à passer une audition – comme les comédiens pourraient le faire au terme de leurs trois années d'apprentissage -, devant une jeune metteuse en scène jouée par une de leurs camarades (Ada Harb qui mène avec panache sa vraie-fausse mise en scène durant toute la pièce). Comme des « *alter-egos théâtraux* », ils se défendent, se vendent – plus ou moins bien – pour décrocher le rôle ultime : Lady *Macbeth*. Le texte de Samuel Gallet, teinté d'humour,

# la terrasse

3 février 2023

---

sert en réalité une belle et grande réflexion sur le théâtre contemporain et la jeunesse, et propose des personnages aux personnalités caractéristiques permettant de balayer largement le monde du théâtre : l'intello fanatique de Shakespeare (Gary Guénaire assure dans ce rôle), l'abonnée aux seconds rôles (Fiona Stellino, brillante, dont le visage se dévoile au fur et à mesure), celui qui ne connaît pas la pièce (il nous a fait beaucoup rire par sa maîtrise impeccable de la naïveté : Maxime Lambert), la très sûre d'elle (poignante Milena Sansonetti), celui qui a des fascinations étranges (Fabien Chapeira, solide jusqu'à l'ultime scène)... Et puisque toutes et tous méritent d'être cités, Aleksandra Betanska, magnifique et forte Lady mais aussi Jeanne Guinebrière, Ilyes Hammadi Chassin, Joris Mugica complètent cette distribution mêlant les trois promotions de l'école.

« *Désexuez-moi* » ou « *Défaites-moi de mon sexe* » ?

Ça fait les fous sur scène, ça rigole beaucoup dans le public, face au travail théâtral qui se déroule sous ses yeux, mais le propos est bien plus sérieux. Quid des mises en scène contemporaines de vieux textes classiques, quel intérêt de montrer « *un monde qui n'existe plus* » selon un personnage ? Pourquoi choisir telle ou telle traduction ? Jusqu'où peut-on aller, pour obtenir un rôle ? Pourquoi fait-on du théâtre, dans 10 ans, est-ce que ce sera encore possible ? Sous la menace de la noirceur de Lady Macbeth et de la superstition liée à la pièce réputée maudite, les comédiens et leur metteuse en scène poursuivie par un passé tragique règlent leurs comptes avec les codes, la bien-pensance théâtrale, et surtout s'affirment sur le plateau... rattrapés par le plus âgé de la troupe, interprété par Serge Biavan, qui vient tout perturber avec un monologue merveilleusement minable, sur sa détestation des jeunes. Pensé et travaillé pour eux, le texte de Samuel Gallet et la mise en scène de Vincent Arfa et Paul Desveaux éclairent avec bonheur la passion, le sérieux et l'ambition profonde d'intégrer le monde du théâtre de ces comédiens. Ils concluent sur une note plus universelle : on veut tous le pouvoir, on a tous la haine, on est tous Macbeth... and *time is out of joint*.

Louise Chevillard